

Au 1^{er} janvier 2008, l'Auvergne compte 1 341 863 habitants, soit 2,2 % de la population de la France métropolitaine. Depuis 1999, la population auvergnate a augmenté de 0,3 % en moyenne chaque année. Cette progression significative contraste avec la baisse constatée de 1982 à 1999. Cependant le dynamisme démographique récent de l'Auvergne reste inférieur de moitié à celui constaté en France métropolitaine.

Deux espaces de densification

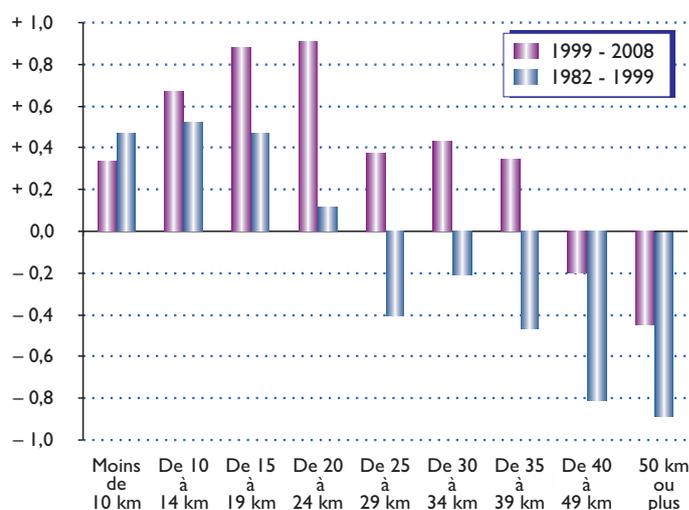
En Auvergne comme sur l'ensemble du territoire métropolitain, l'occupation de l'espace est d'abord marquée par l'amplification de l'étalement urbain. Ainsi sur la période récente, les communes auvergnates appartenant à une couronne périurbaine enregistrent une progression annuelle de 1,2 % de leur population, soit le triple de celle constatée entre 1990 et 1999. C'est dans les communes sous influence directe des principaux pôles économiques que la croissance démographique se diffuse et s'accélère le plus. Cette tendance est particulièrement marquée le long des axes autoroutiers. Ainsi, en Auvergne deux zones de densification urbaine émergent : au centre, un large couloir centré sur Clermont-Ferrand reliant Brioude en Haute-Loire à l'aire urbaine vichyssoise dans l'Allier, et au nord-est de la Haute-Loire le bassin d'Yssingeaux et Monistrol-sur-Loire dynamisé par l'extension de la périurbanisation stéphanoise. ▶

Les pôles urbains perdent de la population, les communes périurbaines en gagnent

Entre 1999 et 2008, parmi les communes centre d'un pôle urbain auvergnat, seules les populations de Clermont-Ferrand et d'Issoire augmentent. Sur la période, les villes d'Aurillac,

Montluçon, Moulins, Le Puy-en-Velay, Thiers et Vichy ont perdu chaque année entre 0,5 % et 1,1 % de leurs habitants. La tendance à la baisse de la population se retrouve dans la plupart des centres urbains du centre de la France. Elle trouve en partie son explication dans le vieillissement de la population. La grande majorité de ces centres urbains subissent en effet une nette détérioration de leur mouvement naturel. Dans les communes de Montluçon, Moulins, Le Puy-en-Velay et Vichy le nombre de décès est supérieur à celui des naissances. Le dynamisme démographique des groupements de communes - communauté de communes (CC) et communautés

Évolution annuelle de la population des communes auvergnates en fonction de la distance aux pôles urbains les plus proches



Source : Insee, Recensements de la population

Population 2008 et variation par type d'espace

Type d'espace	Population municipale 2008	Variation annuelle de la population			Taux de variation annuel dû au		Densité (hab./km ²) 2008	Variation de densité (hab./km ²) 1999-2008
		Absolue 1999-2008	Relative (en %) 1999-2008	Relative (en %) 1990-1999	Solde naturel 1999-2008	Solde migratoire apparent 1999-2008		
Auvergne	1 341 863	+ 3 665	+ 0,3	- 0,1	- 0,1	+ 0,4	51,6	+ 1,3
Espace à dominante urbaine	875 811	+ 3 412	+ 0,4	+ 0,1	+ 0,2	+ 0,3	135,7	+ 4,8
Pôles urbains	527 083	- 625	- 0,1	- 0,1	+ 0,1	- 0,2	634,0	- 6,8
Couronnes périurbaines	348 728	+ 4 037	+ 1,2	+ 0,4	+ 0,3	+ 1,0	62,0	+ 6,5
Espace à dominante rurale	466 052	+ 253	+ 0,1	- 0,5	- 0,4	+ 0,5	23,8	+ 0,1
Aires d'emploi	135 664	+ 203	+ 0,2	- 0,2	- 0,2	+ 0,4	83,4	+ 1,1
Autres communes	330 388	+ 51	0,0	- 0,6	- 0,5	+ 0,5	18,4	0,0

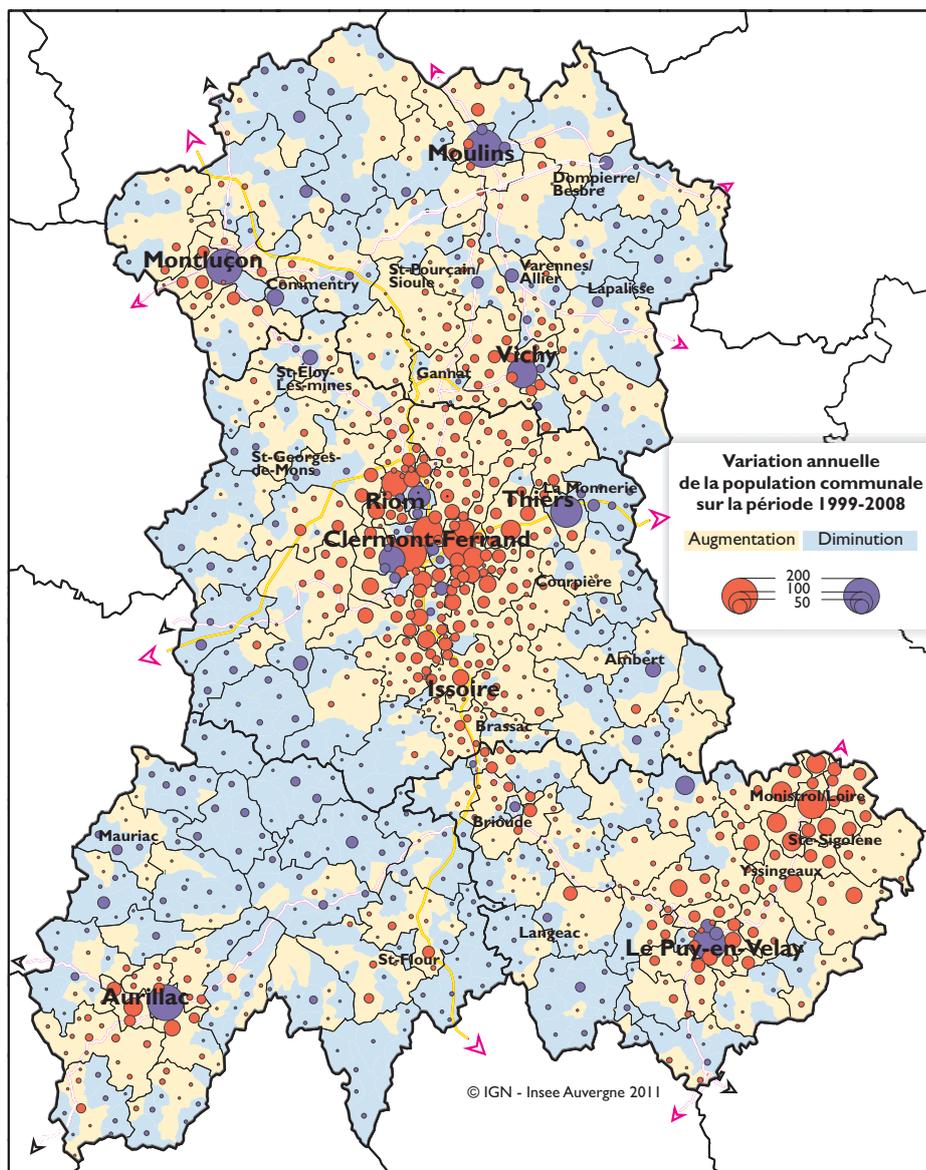
Source : Insee, Recensements de la population

d'agglomérations (CA) - centrés sur les pôles économiques auvergnats subit le contre coup de la baisse des villes-centres. Seule la CC Issoire Communauté enregistre une croissance démographique supérieure à la moyenne régionale (+ 0,4 % annuellement de 1999 à 2008). La croissance est plus modérée dans les CA de Clermont Communauté (+ 0,2 %), du Bassin d'Aurillac (+ 0,1 %), du Puy-en-Velay (+ 0,1 %), de Riom Communauté (+ 0,1 %) et de Vichy Val d'Allier (+ 0,1 %). Dans les CA de Moulins (- 0,3 %), de l'agglomération montluçonnaise (- 0,2 %) et surtout dans la CC de Thiers communauté (- 0,8 %), la baisse de population est sensible. Les pertes de la ville-centre ne sont pas compensées par la hausse de population des autres communes membres. ▶

La croissance de l'espace rural masque une forte disparité

En Auvergne comme dans l'ensemble du territoire national, l'espace à dominante rural regagne des habitants. En 2008, 466 052 personnes y résident, soit 2 300 de plus qu'en 1999. Ce taux de croissance, + 0,1 % en moyenne annuelle, contraste avec les fortes baisses constatées les deux décennies précédentes (- 0,5 %). Il reste néanmoins nettement inférieur à celui enregistré au niveau national (+ 0,7 % par an). Il masque aussi une forte disparité. Les territoires ruraux auvergnats, très concernés par le vieillissement de la population, continuent d'être pénalisés par un solde naturel largement négatif. Cependant, ils semblent gagnés par les dynamiques migratoires qui parviennent à compenser le déficit naturel dans environ la moitié de leurs communes. Toutefois, les arrivées de population ne bénéficient pas à ces communes de façon uniforme. Ce sont les communes rurales les plus proches des pôles urbains qui bénéficient des plus forts apports. Au-delà de trente kilomètres, plus la distance au pôle urbain le plus proche s'allonge, plus la croissance démographique s'essouffle. Cette tendance témoigne d'un desserrement des grandes agglomérations et non d'une dynamique démographique propre. Ainsi, depuis 1999, les communes auvergnates à plus de quarante kilomètres d'un pôle urbain subissent en moyenne une baisse annuelle de 0,2 % de leur population. Les principaux

Variation annuelle moyenne de la population entre 1999 et 2008



Source : Insee, Recensements de la population 2008 et 1999

pôles d'emploi de l'espace rural, Commentry, Dompierre-sur-Besbre, Saint-Pourçain-sur-Sioule, Saint-Éloy-les-Mines, Ambert, Langeac ou Mauriac continuent de perdre des habitants sur la période récente. La Sologne bourbonnaise, les massifs de l'Artense, du Cézallier, du Sancy, des Combrailles et du Livradois-Forez restent eux aussi à l'écart de la croissance.

Les espaces de faible densité caractérisent toujours l'Auvergne. En 2008, 105 700 Auvergnats, 8 % de la population, habitent une commune ayant une densité inférieure à 15 habitants au km². Cette part est deux fois plus élevée que dans les autres régions métropolitaines. ▶

► Pour en savoir plus : www.insee.fr